



ÉCOLE
NATIONALE
SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE
& DE PAYSAGE
DE LILLE

LACTH
LABORATOIRE / CONCEPTION / TERRITOIRE / HISTOIRE

Université Lille Nord de France | Pôle de Recherche
et d'Enseignement Supérieur

SÉMINAIRE DOCTORAL DU LACTH 2009-2010

Le LACTH poursuit l'organisation de son séminaire doctoral pour la deuxième année consécutive. Dans le cadre de l'association de l'ENSAPL aux écoles doctorales SHS (Lille 3) et SESAM (Lille 1) en vue de la co-délivrance du doctorat en architecture à partir de la rentrée 2010-2011, et avec l'école doctorale d'histoire de l'art en ce qui concerne les accords de coopération avec l'Université de Paris I, ce séminaire annuel doit permettre de fédérer les doctorants du laboratoire en leur offrant une plateforme d'échanges et de confrontations de leurs travaux. Ce séminaire s'appuie par conséquent sur des thématiques transversales aux trois axes du laboratoire (conception, territoire, histoire), qui constituent l'armature de son programme scientifique actuel commun intitulé « Contemporanéité ».

Ce séminaire est obligatoire pour les doctorants du LACTH, ouvert aux étudiants de Master de l'ENSAPL et à tous les partenaires scientifiques du LACTH.

Toutes les séances : 14H30 à 18H30

Séances 01 + 02 + 03 : salle A.101 (1^{er} étage)

Séances 04 + 05 : salle de réunion (1^{er} étage)

www.lille.archi.fr

SÉANCE 01 / Mercredi 13 janvier 2010

Organisation et modération : Catherine Grout, docteur en esthétique et histoire de l'art, professeur HDR à l'ENSAPL, chercheur au LACTH (axe Conception)
NB : cette séance est organisée en intersection avec le séminaire annuel du CEAC (Lille 3).

AU SUJET DE LA SPATIALITÉ

RÉFLEXIONS SUR ERWIN STRAUS (et ses prolongements chez Henri Maldiney)

Dans la première partie du séminaire, nous aborderons les travaux d'Erwin Straus, (1891-1975) neuropsychiatre allemand fixé aux États-Unis à partir de ce qu'ils ont ouvert et suscité dans notre recherche. Les écrits d'autres auteurs entreront en résonance autour des notions de spatialité, d'espace acoustique, de paysage, de la relation entre le sentir et le se-mouvoir, des conséquences d'une séparation entre l'espace et le temps.

Nous ferons référence à son ouvrage majeur *Vom Sinn der Sinne (Du sens des sens ; contribution à l'étude des fondements de la psychologie)* paru en 1935 en allemand et dans sa traduction française en 1989 (Grenoble, éd Jérôme Millon) ainsi qu'à d'autres textes traduits en français.

Introduction : Catherine Grout

> Une averse

En guise d'introduction, Catherine Grout présentera l'interprétation de la notion de paysage par Erwin Straus afin de montrer comment celle-ci permet de le situer au cœur des enjeux. « L'espace du monde de la sensation est plutôt à celui du monde de la perception, comme le paysage est à la géographie. Une telle comparaison ne rend pas tout de suite la compréhension plus facile ; elle demande elle-même un commentaire, en particulier parce que nous sommes enclins, sous l'influence de la peinture, à penser le paysage comme quelque chose qui est déjà représenté » (ES).

L'invitée : Anne Boissière, professeur HDR à l'Université de Lille 3, directrice du CEAC

> La spatialité acoustique (Erwin Straus)

Après une mise en contexte philosophique des travaux d'Erwin Straus, Anne Boissière propose de présenter et d'interroger l'idée de « l'espace acoustique », présente en particulier dans le texte *Les formes de la spatialité*. L'espace acoustique rejoint l'idée du paysage, mais dans une perspective qui tend à insister sur l'irréductibilité du sonore et de l'écoute. Erwin Straus renouvelle la problématique du sonore dans la mesure où, partant d'une analyse phénoménologique du vécu, il introduit l'idée d'une spatialité en mouvement qui rencontre le geste dansé. A l'inverse, il indique une voie intéressante pour construire un modèle vivant de la spatialité, qui échapperait aux seules déterminations et lois d'un espace optique.

Les intervenants du LACTH :

Catherine Grout, docteur en esthétique et histoire de l'art, professeur HDR à l'ENSAPL, chercheur au LACTH (axe Conception)

> Le problème du temps (Erwin Straus)

« L'expérience spatiale du sentir [écrit Straus] inclut donc "l'être-dans", et avec celui-ci l'orientation, le devenir et le temps ». Il explique qu'il « serait erroné non seulement d'isoler les données spatiales et temporelles des qualités et des intensités du sentir, mais aussi d'isoler de quelque manière l'espace du temps comme on le fait généralement ». Catherine Grout abordera comment l'approche de Straus aide à comprendre ce qui risque d'être manqué quand l'espace est conçu sans temporalité. Elle évoquera alors la notion d'« indifférence » (Straus) et celle de « rythme » avec le texte d'Henri Maldiney concernant la fondation Maeght à Saint-Paul de Vence.

Jennifer Buyck, architecte, chef de projet aux Ateliers Peter, doctorante aux LACTH (axe Conception) et CEAC (Lille 3)

> L'empreinte spatiale (exposé du travail de thèse en cours)

Cette intervention s'organise autour du discours de l'écrivain portugais Miguel Torga (1907-1995), *L'universel, c'est le local moins les murs* (*). Au travers d'une lecture commentée de l'œuvre, il s'agira de questionner les liens complexes qui nous unissent au paysage dont nous sommes issus.

(*) Torga (Miguel), *L'universel, c'est le local moins les murs: Trás-os-Montes*, Bordeaux, William Blake & Co, Coll. « D'une langue à l'autre », 1994, 27 p.

SÉANCE 02 / Mercredi 24 février 2010

Organisation et modération : Philippe Louguet, architecte, professeur à l'ENSAPL, responsable de l'axe Territoire et directeur du LACTH

LA PRISE EN COMPTE DES HABITANTS DANS LES OPÉRATIONS URBAINES : CONCERTATION, PARTICIPATION, COMMUNICATION

Introduction : Philippe Louguet

Les invités : Maryvonne Prévot, historienne, maître de conférences à l'Université de Lille 1, chercheur au laboratoire TVES, chercheur associé au LACTH (axe Territoire), et Christophe Leclercq, architecte, enseignant à l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de Lille

> **La ZAC du Courghain à Grande-Synthe (59) : espace-matrice de la complexité contemporaine**

Les intervenants reviendront dans un premier temps sur les principaux points développés dans un article au titre éponyme, soumis à la revue *Lieux Communs* (*). À la lumière des archives et des entretiens originaux menés par eux, trois caractéristiques seront envisagées, qu'il s'agira de mettre en discussion avec des expériences plus contemporaines exposées dans la même séance (Claire Delaby) : un espace-test de la concertation (co-production ?) et de l'éducation populaire, un espace-test d'une démarche de communication, l'introduction du doute – enfin, dans la démarche urbanistique, jusqu'à anticiper l'échec possible, dans la mesure où le projet urbain est envisagé comme une lutte inégale avec des antagonismes économiques et/ou politiques. Dès lors, nous posons l'hypothèse que c'est la démarche qui semble devoir primer sur le résultat. Nous entrerions ainsi de plain-pied dans la fabrique contemporaine de la Ville qui serait davantage un discours, un récit et des jeux d'acteurs qu'une ville réelle. Ville réelle qui, en dépit de tous les efforts déployés, va démontrer rapidement ses limites, son obsolescence au point d'être, depuis, « raturée ».

Dans un second temps, mais non sans lien avec ce qui précède, ils aborderont les hypothèses soumises, en compagnie de Philippe Louguet, aux organisateurs du colloque *Eurau'10* qui se tiendra en juin 2010 sous le titre : « L'instabilité électorale de la Venustas contemporaine ».

(*) : Cette recherche s'inscrit dans le cadre du programme de recherche CHRISTIANA (MESH/CPER 2009-2010) intitulé : « De l'urbanisme au développement : des militants d'origine chrétienne dans la fabrique de la Ville des années 60 à nos jours. France/Belgique ».

Les intervenants du LACTH :

Catherine Clarisse, architecte, maître assistante à l'ENSA de Paris-Malaquais, chercheur au LACTH (axe Territoire)

> **De l'actualité des programmes de maisons des jeunes et de la culture pour la ville d'aujourd'hui**

Historiquement destinées aux jeunes de 14 à 25 ans, ces structures de dimensions variables ont évolué dans des contextes très différents, et ont vocation aujourd'hui à s'adresser à un public plus large. Il s'en construit de nouvelles chaque année et l'occasion du soixantième anniversaire de leur création est aussi celle de s'interroger sur leur évolution, et d'envisager leur(s) avenir(s). L'ouvrage de Laurent Besse, historien spécialiste de l'histoire des MJC (issu de sa thèse de doctorat en histoire contemporaine), témoigne de la richesse de leur histoire : portées à l'origine par les mouvements d'éducation populaire, ces structures se sont développées à partir des années 1960 grâce à une volonté politique (Laurent Besse, *Les MJC, de l'été des blousons noirs à l'été des Minguettes, 1959-1981*, P.U.R., 2008). Dans certaines régions, ces structures manquent actuellement de subventions, dans d'autres au contraire elles sont encouragées et bien dotées financièrement (notamment dans les régions de Rennes et de Lyon, où nous avons pu, à l'occasion de voyages pédagogiques en 2008 et 2009, visiter un grand nombre de MJC et apprécier leur vitalité et la qualité des initiatives et des activités proposées). Dans certains territoires, malgré les difficultés, ces structures animées en grande partie par des bénévoles, proposent soutien scolaire, sorties, rencontres, fêtes de quartier, débats... contribuant à la constitution d'un lien social parfois difficile à établir dans certains contextes. Leur histoire, la proximité avec les habitants, leurs liens avec les établissements scolaires constituant des bases précieuses pour accueillir débats, activités et initiatives citoyennes.

Ces programmes ne seraient-ils pas intéressants à étudier, à visiter, à réinterpréter pour accompagner l'évolution de la ville contemporaine ? Occasion peut-être aussi de renouer avec les objectifs de citoyenneté, d'apprentissage de la démocratie, et de promouvoir créativité, convivialité, art du vivre ensemble pour la ville de demain ?

Claire Delaby, architecte, doctorante aux LACTH (axe Territoire) et TVES (Lille 1)

> **Un nouveau mode d'habiter à Berlin : urbanisme et architecture participatifs** (exposé du travail de thèse en cours)

Depuis 2006, on assiste à Berlin à un boom des Baugruppen, projets d'architecture en auto-promotion dont les groupes d'habitants sont maîtres d'ouvrage (en France, on parlera plutôt d'habitat groupé ou coopératif). Cette stratégie participative crée de nouveaux acteurs modérateurs et a des répercussions sur le rôle de l'architecte. Il résulte de ces Baugruppen, fonctionnant en réseaux, un urbanisme informel particulier. Si la participation n'est pas un thème nouveau dans l'histoire de Berlin, elle est cette fois un moyen de renouveler l'image de l'organisation de la ville. D'une part l'implication du Sénat, d'autre part une réaction anti-gentrification, portent les Baugruppen au centre d'un débat actuel dans le développement durable de la ville.

SÉANCE 03 / Mercredi 24 mars 2010

Organisation et modération : Richard Klein, architecte, docteur en histoire de l'architecture, professeur HDR à l'ENSAPL et responsable de l'axe Histoire du LACTH

FAIRE DE L'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE... AVEC DES SOURCES ET DES ARCHIVES ORALES...

Introduction : Richard Klein

L'invitée : Danièle Voldman, CHS-CNRS, professeur à l'Université de Paris I

> **Sources et archives orales, définition et usage**

En histoire contemporaine, l'usage des témoignages et des sources orales s'est lentement imposé à la fin du XX^e siècle. Mais, contrairement à l'ethnologie et à la sociologie dont le travail repose sur un matériel recueilli au cours de la recherche, leur utilisation demande des précautions qui tiennent à la discipline historique et à ses règles élaborées par l'école méthodique au cours du XIX^e siècle. Un détour par l'historiographie explique les différentes définitions de ces sources particulières ainsi que la modulation de leur usage en fonction des sujets traités et du but que le chercheur leur assigne.

Les intervenants du LACTH :

Caroline Maniaque, architecte, docteur en histoire de l'architecture, maître-assistante à l'ENSA de Paris-Malaquais, chercheur au LACTH (axe Conception)

> **Sur les pas de la contre-culture : archives orales et visuelles**

Malgré les efforts récents pour dépasser les paradigmes classiques de l'histoire de l'architecture, il s'avère que les outils (recueils de textes, répertoires bibliographiques, encyclopédies, fonds bibliographiques, programmes d'archives orales) pour explorer les cultures architecturales non canoniques du XX^e siècle sont encore peu identifiés. Il s'agira au cours de cette session de considérer les archives orales et visuelles de la contre-culture.

Delphine Jacob, architecte, doctorante à l'Université de Paris 1, accueillie au LACTH (axe Histoire)

> **Pierre Guariche Designer-Architecte d'intérieur (1926-1995), entretiens et archives**

Les entretiens menés pour constituer les sources du travail de la thèse en cours portent sur des acteurs « indirects », des proches ou des membres de la famille du designer dont l'œuvre est étudiée. Quelles questions, quelles réponses, quels questionnaires et quels types d'entretien peuvent permettre de constituer des sources fiables, quelles relations entretenir avec l'interlocuteur ? Comment construire ce genre de sources ?

SÉANCE 04 / Mercredi 28 avril 2010

Organisation et modération : Philippe Louguet, architecte, professeur à l'ENSAPL, responsable de l'axe Territoire et directeur du LACTH

SÉANCE SPÉCIALE « LE DOCTORAT EN ARCHITECTURE »

Introduction : Richard Klein, Philippe Louguet, Frank Vermandel, responsables des 3 axes du LACTH

Les invités : Françoise Schatz, maître assistante à l'ENSA de Nancy

> **Retour sur les relations entre enseignement et recherche en architecture**

Constantin Spiridonidis, professeur associé à l'École d'Architecture de l'Université Aristote de Thessalonique (Grèce), ancien président de l'AEEA, en charge de l'ENHSA (European Network of Heads of Schools of Architecture)

> **Panorama européen des doctorats en architecture**

Clotilde Félix Fromentin, ingénieur et designer, enseignante à l'École Camondo, doctorante au CEAC (Lille 3) accueillie au LACTH (axe Territoire)

> **Au sujet de l'expérimentation**

SÉANCE 05 / Mercredi 19 mai 2010

Organisation et modération : Daniel Treiber, architecte, professeur à l'ENSAPL, chercheur au LACTH (axe Conception), et Frank Vermandel, architecte, maître-assistant à l'ENSAPL et responsable de l'axe Conception du LACTH

LA NOTION D'ANALOGIE EN ARCHITECTURE

Présentation : Daniel Treiber et Frank Vermandel

L'invitée : Joëlle Prungnaud, professeur de Littérature comparée à l'Université de Lille 3, chercheur au laboratoire ALITHILA

> **Le démon de l'analogie et l'architecture fin XIXe siècle**

Depuis sa thèse de doctorat : *Gothique et Décadence* (Champion, 1997), Joëlle Prungnaud a recentré ses travaux de recherche sur la relation entre littérature et architecture dans les champs anglo-saxon, belge et français au tournant du XIXe siècle : la demeure noire du récit fantastique, l'image de la ville dans le texte, la représentation et l'écriture du monument dans les œuvres littéraires (colloque *Architecture et discours*, UL3, 2006).

Les intervenants du LACTH :

Pierre Lebrun, architecte, docteur en histoire de l'architecture, chercheur au LACTH (axe Histoire)

> **La pensée analogique comme fondement de l'architecture moderne chez Peter Collins**

En publiant en 1965 *Changing Ideals in Modern Architecture, 1750-1950*, Peter Collins ambitionne de définir les limites de l'architecture moderne. Son propos est d'identifier l'origine et la nature des nouvelles idées qui ont contribué à détacher l'architecture de la tradition. Dans cet ouvrage singulier, l'approche analogique est ainsi présentée comme alimentant la pensée fonctionnaliste depuis le début du XVIIIe siècle.

Antonella Mastroilli, architecte, docteur en histoire des sciences et des techniques de construction, maître-assistante associée à l'ENSAPL, chercheur au LACTH (axe Conception)

> **La pensée analogique et la notion de « mouvement » en architecture**

Les moments les plus significatifs de la pensée occidentale se sont nourris de l'idée de « mouvement ». Par analogie, on évoque le « mouvement » d'une façade, d'un plan, d'un espace intérieur, d'une composition architecturale, etc. Sur un autre plan, critiques et historiens parlent également de « mouvements » artistiques ou architecturaux. Il s'agit en apparence de termes spontanés, d'usage courant, sans implications particulières sur le plan conceptuel. Ils ont cependant assumé un rôle central, voire fondateur, dans la conception même de l'histoire de la modernité.

Frédéric Yvan, architecte, doctorant à l'Université de Paris 8, accueilli au LACTH (axe Conception)

> **L'inquiétante étrangeté du lieu**

Cette intervention s'inscrit dans le cadre d'une thèse de doctorat en cours. Elle visera à interroger le phénomène d'« inquiétante étrangeté » théorisé par Freud dans son texte « *Das Unheimliche* » (1919) sous l'angle de l'architecturalité.

Coordination générale / contact :
Corinne Tiry, LACTH
c-tiry@lille.archi.fr

